

J'abrège. A six heures, nous nous mettions à table: Nous étions douze.

Douze cantaloups ornaient la table. Plus deux cotelettes.

—Patience ! messieurs, intervint Calumet. J'ai envoyé demander à une paysanne qui me fournit si elle n'aurait pas quelque chose à me... Et la voilà justement.

La paysanne entra.

—Bonjour, la compagnie. Ma foi, monsieur Calumet, c'est bien parce que c'est vous... Parce que, sans ça, j'e l'aurais gardé pour Paris.

Cette bonne Jeanne...

—Je n'en ai pas récolté d'autre... Tenez, prenez-le.

Jeanne avait tiré de son panier en melon énorme.

* * *

Le lendemain, Calumet a mis un écriteau à sa villa.

C'est la veille qu'il aurait dû l'y mettre. Il nous eût épargné... Tenez ! quand j'y pense...

FANTASIO.

VÊTEMENTS DE PAPIER.

Les vêtements de papier, déjà usités par les soldats japonais dans la guerre chinoise, ont subi de nouveaux perfectionnements.

Une maison de Chicago fabrique des vêtements en papier si légers, si souples et si commodes que l'usage s'en serait généralisé même dans les hôpitaux.

Le papier qui sert à la fabrication de ces vêtements, caleçons et chemises, est fait à la cuve, finement froncé, superposé par feuilles et cousu. Il est ourlé légèrement avec de la laine et on le munit de boutons et d'attaches. La matière offre une grande solidité, beaucoup de souplesse et ne gêne en rien les mouvements.

Quand cette lingerie est sale, au lieu de la donner au blanchissage, on la remet à la cuve et on en fait des poteaux télégraphiques.

C'est, en effet, la dernière invention que nous offre l'industrie du papier.

A PROPOS DE TOILETTE.

Un négociant s'habille très simplement, tandis que sa femme dépense des sommes considérables pour sa toilette. Ce contraste est si choquant que quelqu'un en faisant l'observation au négociant, il répondit !

“ C'est que ma femme s'habille d'après le journal, et moi... d'après le grand livre ! ”

ANNONCE FIN DE SIÈCLE.

On demande un homme bien portant pour faire le “ malade guéri ” chez un médecin.